



## **FOIRE AUX QUESTIONS :**

**« Quels sont les côtés 'positifs' de cette période curieuse qu'est l'adolescence ? »** 1<sup>ère</sup> partie de la réponse

L'adolescence est une période de crise douloureuse, mais aussi de découvertes fécondes. Crise de croissance, elle est la naissance d'une personnalité plus forte. Ce serait une grave erreur, après avoir vu ses difficultés et ses souffrances [voir précédentes FAQ] de ne pas montrer sa fécondité et ses joies :

- Découverte de la beauté du monde et de la richesse de la vie.
- Découverte de la beauté des âmes.
- Découverte des grandes réalités spirituelles.

### **Découverte de la beauté du monde et de la richesse de la vie.**

Chaque âge de la vie a sa beauté, telle que Dieu l'a faite : celle de l'adolescence est fougueuse et charmante. L'adolescence est l'âge de l'enthousiasme, d'un Dieu qui s'éveille dans ce cœur jeune et vibrant. Un cœur a des élans qui préparent les heureux départs de la vie, ceux des vocations héroïques.

Il serait bien à plaindre cet adolescent, blasé-précoce ; qui ne sentirait pas de temps en temps dans son cœur ces désirs fous d'idéal : désir de grandeur, de beauté morale, de pureté, de sainteté. A certaines heures, cet adolescent éprouve comme une griserie spirituelle : éveil à la grandeur, à la beauté de la nature, à l'occasion d'une excursion en montagne ou d'un voyage en mer. Découverte de Dieu à travers ce lever ou ce coucher de soleil : une harmonie profonde avec les êtres et les choses. La formation littéraire affine ces sentiments dans le cœur du jeune. Le bienheureux Cardinal Newman disait que l'on peut apercevoir Dieu derrière le voile de la création.

### **Découverte de la beauté des âmes.**

Mais les âmes sont plus belles encore ! Pascal disait : « Le monde des âmes est infiniment au-dessus du monde de la matière et du monde de l'esprit, comme l'ordre de la charité domine celui de la création et celui de l'intelligence. »

Il y a d'abord une découverte de la richesse de sa propre vie intérieure. Le jeune enfant est pris par l'extérieur, distrait dans sa mobilité par tout ce qu'il voit, touche, entend : sa vie est plutôt à la périphérie de son âme. Mais voici que le temps de l'adolescence semble le replier sur lui-même, le fermer en partie aux appels du dehors. C'est en fait une chance pour lui de découvrir la richesse de son intériorité. Cette découverte est l'aboutissement d'un accompagnement intellectuel et cordial : le jeune découvre personnellement des vérités qu'on lui a enseignées lorsqu'il était enfant ou plutôt, il les fait siennes, il « réalise » telle ou telle vérité qu'il savait sans se l'être appropriée.

Puis une découverte de la beauté de l'âme des autres, grâce à des amitiés. L'enfant avait de bons camarades, mais les amitiés étaient fragiles, superficielles, inconstantes. L'adolescent va commencer, si son cœur est généreux, à se donner à plein cœur, sans calcul, dans des amitiés plus stables et plus fortes. La condition est de chercher à avoir le cœur pur et

le regard clair : amitiés sans fadeur, épanouissantes au maximum, échange du meilleur de soi-même dans un monde clair de pensées, de beaux élans et de grands désirs. C'est une magnifique émulation spirituelle qui peut se forger à cet âge. Bossuet disait : « L'amitié est un commerce pour s'entraider à aller vers Dieu. » Avec un vrai ami, on corrige ses défauts, on transmet ses qualités, on reçoit les siennes, on s'aide à monter vers Dieu par la prière et le service. L'amitié n'est pas « sermoneuse », elle voudra toujours le vrai bien de chacun en commençant par le faire soi-même.

Enfin, la découverte de la beauté des âmes entre adolescents et parents. L'enfant est attaché à ses parents sans même y penser. L'adolescent, s'il combat sa crise de repli égoïste, retrouve une affection plus raisonnée et plus solide pour son père et sa mère. Il découvre le dévouement caché dont il a bénéficié jusque-là sans s'en douter. Il est bon alors que le jeune l'exprime avec pudeur par une lettre, un cadeau spécifique, un lien d'intimité plus profond, des questions de confiance adressées au père ou à la mère, des pardons demandés. Ce n'est pas du romantisme, c'est une belle démarche d'action de grâce et de reconnaissance dont le jeune a besoin pour forger sa personnalité.

*D'après Monseigneur Duperray (Evêque de Montpellier)  
Vers un plus grand amour – Ed. Bonne Presse 1948*